

**Dear Readers,**

**Contrary to our usual practice and for reasons related to the economics of this very dense volume, we regret that we are unable to present English translations for the entire content of this issue.**

**Nevertheless, in *Azimuts 37*, we have done our utmost to provide – as systematically as possible – English summaries to help non-French speakers to direct their reading of this issue.**

**In *Azimuts 38*, we will be publishing some thirty diploma projects, the majority of which come from abroad. Given that issue 38 is mainly directed at a French audience, we have taken the decision to publish it entirely in French.**

**We hope our non-French-speaking readers will forgive us for this choice.**

**Chères lectrices, chers lecteurs,**

**Contre nos habitudes et pour des raisons liées à l'économie de ce très gros volume, nous regrettons de ne pouvoir offrir la traduction anglaise de l'intégralité des contenus.**

**Dans *Azimuts 37*, nous avons néanmoins veillé à proposer le plus systématiquement possible un résumé en langue anglaise qui permettra au lecteur non-francophone d'orienter sa lecture du numéro.**

**Dans *Azimuts 38* où nous éditons une trentaine de projets de diplôme dont une majorité vient de l'étranger, nous avons finalement pris le parti de publier le tout en langue française, l'ensemble du numéro étant plutôt destiné à renseigner le public français.**

**Puissent nos lecteurs non-francophones nous en excuser.**

## Éditorial

<sup>1</sup> Claire Fayolle, Marc Monjou (dir.): *Azimuts 36, Une anthologie. A reader*, Saint-Étienne, Cité du design, juillet 2011, 470 p.

Avec un remaniement complet de l'équipe éditoriale, 2011 a été une année un peu spéciale pour *Azimuts*, donnant lieu à la publication d'un numéro unique célébrant les vingt-ans de la revue<sup>1</sup>. Redevables à nos lecteurs, nous ouvrons ici l'année 2012 avec une livraison double dont nous espérons qu'elle fera vite oublier les impardonnables retards.

Premier numéro dont la nouvelle équipe peut pleinement assumer la paternité, *Azimuts 37* offre un aperçu de la nouvelle architecture de la revue: un dossier central proposant articles de fond et entretiens (ici: *low cost* et design); la rubrique *varia*, où prennent place articles ou entretiens — sans lien nécessaire avec la question envisagée dans le dossier central; une rubrique de lectures et comptes-rendus (déjà inaugurée dans *Azimuts 36*); un dossier consacré aux travaux des jeunes designers engagés au Post-diplôme Design & Recherche de l'ESADSE, lesquels — faut-il le rappeler? — assurent la conception de la revue avec une détermination sans faille et une foi inébranlable; le bulletin du Pôle recherche de la Cité du design, où l'équipe expose ses activités tourmentées; une rubrique d'anthologie offrant au lecteur d'accéder à des textes soit épuisés, soit jamais traduits en langue française; enfin, continuant l'impulsion donnée hier par Constance Rubini, chaque numéro d'*Azimuts* donne voix au chapitre à quelques designers fraîchement diplômés. Pour l'occasion, nous avons souhaité donner à ce dernier espace une extension beaucoup plus importante que d'ordinaire, puisqu'elle constitue la totalité d'*Azimuts 38*.

**Marc Monjou**  
directeur éditorial

## Editorial

2011 saw a complete reorganization of the editorial team and was a somewhat atypical year for *Azimuts*, with the publication of a single issue celebrating the twentieth anniversary of the journal<sup>1</sup>. Conscious of what we owe our readers, we begin 2012 with a double delivery which we hope will encourage our readers to quickly forget the unforgivable delays.

*Azimuts 37* is the first issue to be completely created by the new team and, as such, provides readers with a vision of the journal's new architecture: a central dossier presenting fundamental articles and interviews (low cost and design in this issue); the *varia* section including articles or interviews which are not necessarily related to the issue dealt with in the central dossier; a section devoted to readings and reviews (inaugurated in *Azimuts 36*); a dossier focusing on the work of young designers who have already embarked upon the *Post-diplôme Design & Recherche* at the ESADSE, who—as our readers know—are responsible for the conception of the journal, a task which they undertake with unerring determination and unshakable faith; the news bulletin of the research division of the Cité du design, in which the team presents its turbulent activities; an anthology section providing readers with access to texts which are either out of print or have never previously been translated into French, and, finally, continuing the policy initiated by Constance Rubini, each issue of *Azimuts* includes contributions from newly qualified designers. For the occasion, we have decided to devote more resources than usual to this section since it constitutes the entire content of *Azimuts 38*.

Marc Monjou  
editorial director

<sup>1</sup> Claire Fayolle, Marc Monjou (dir.): *Azimuts 36, Une anthologie. A reader*, Saint-Étienne, Cité du design, juillet 2011, 470 p.

08 **Azimuts 37**

08 Sommaire  
11 Low Cost & Design  
145 Varia  
169 Anthologie

08 Summary ⊕ ●  
11 Low Cost & Design  
145 Varia ⊕  
169 Anthology ○

213 **Cahier du  
pôle recherche**

Qu'est-ce que j'peux faire?  
J'sais pas quoi faire

Qu'est-ce que j'peux faire? ●  
J'sais pas quoi faire

215 Sommaire

215 Summary

253 **Azimuts 38**

Trente et un  
projets de diplômes

Thirty one  
Degree Projects ○

254 Sommaire

254 Summary

411 **Cahier du  
Post-diplôme**

Projets Post-diplôme

Post-Degree Projects ○

412 Sommaire

412 Summary

**Azimuts 37**

457 Parutions et expositions

457 Publications and Exhibitions ○

## Low Cost & Design

- 13 Résumés du dossier
- 17 Design et Low cost :  
un aller et retour  
asymétrique  
Yann Moulier Boutang
- 35 Low Cost: le nouveau  
fonctionnalisme ?  
Marc Monjou
- 55 Design des hôtels  
Campanile  
Entretien avec Patrick Jouin
- 67 MoMA Prize Designs,  
un concours de Design  
Mobilier Low Cost  
Edgar Kaufmann Jr.
- 81 Hall C versus billi  
Entretien avec François Chastanet
- 93 Une esthétique  
de conséquence  
Entretien avec Lacaton & Vassal
- 107 BoKlok : des maisons Ikea  
Jessy Gemayel et Thomas Piquet
- 111 Low Cost et Mujiness  
Victoria Calligaro et Thomas Piquet  
Entretien avec Jasper Morrison
- 125 Des logements a-docks  
pour les étudiants  
du Havre  
Entretien avec Charlotte et Alberto Cattani
- 133 Le Low Cost en questions  
Entretien avec six designers

## Varia

- 147 Une autre histoire  
Entretien avec Alexandra Midal
- 157 Après coup  
Édouard Cabrol, Lionel Catelan  
et Jean-Marie Courant

## Anthologie

- 171 Karel Martens :  
un travail en cours  
Robin Kinross

## Parutions et expositions

- 459 Comptes-rendus

Full translation ●  
Abstract ⊙  
No translation ○

- Low Cost & Design**
- 29 Design and Low Cost:  
an Asymmetrical  
Swing of the  
Pendulum ●  
Yann Moulier Boutang
- 47 Low Cost: the New  
Functionalism ●  
Marc Monjou
- 65 Campanile  
Hotels Design ⊙  
Interview with Patrick Jouin
- 80 MoMA Prize Designs,  
Competition for  
Low-Cost Furniture  
Design ⊙  
Edgar Kaufmann Jr.
- 92 Hall C Versus Billi ⊙  
Interview with François Chastanet
- 106 Aesthetics of Some  
Consequence ⊙  
Lacaton & Vassal
- 110 BoKlok: Ikea Houses ⊙  
Jessy Gemayel et Thomas Piquet
- 124 Low Cost  
and Mujiness ⊙  
Victoria Calligaro  
et Thomas Piquet  
Interview with Jasper Morrison
- 132 Students Housings  
in Le Havre ⊙  
Interview with  
Charlotte et Alberto Cattani
- 144 The Low Cost at Issue ⊙  
A discussion with six designers

## Varia

- 155 Another History ⊙  
Interview with Alexandra Midal
- 157 Après coup ○  
Édouard Cabrol, Lionel Catelan  
et Jean-Marie Courant

## Anthology

- 171 Karel Martens:  
Work in Progress ○  
Robin Kinross

## Publications and exhibitions

- 459 Reports ○

**Low Cost & Design**

**11**

**Low Cost & Design**

# Low Cost & Design résumés

## Design et Low Cost : un aller et retour asymétrique

Yann Moulier Boutang

Yann Moulier Boutang propose ici une analyse inédite du modèle *low cost*. À rebours des critiques qui réduisent tantôt le *low cost* à une économie de crise, tantôt à un système d'échanges scélérat, l'auteur pointe la vertu du modèle qui tient surtout à sa sagacité et à son intelligence. Car les entreprises *low cost* « parviennent à faire apparaître comme ressources exploitables ce que les autres entreprises cherchent en leur sein sans jamais le trouver » ; elles sont capables de « repérer et capter les externalités positives dans la société dans son ensemble, parce qu'elles sont en symbiose avec l'intelligence collective. » L'auteur montre aussi le paradoxe des *low cost*, qui se présentent comme de pures expressions du néo-libéralisme tout en relevant du para-public, à cause des soutiens dont leur grande utilité sociale les fait bénéficier. Y. Moulier Boutang montre encore le pouvoir du *low cost* à rendre visibles des types de relations auxquelles les économies traditionnelles n'ont jamais su être sensibles. De là l'intérêt du *low cost* pour un design orienté *process* et non plus seulement *objet*.

## Low Cost : le nouveau fonctionnalisme ?

Marc Monjou

Dans cet article, Marc Monjou poursuit une intuition pour le moins inattendue : que le *low cost* réactive nombre des questions soulevées et débattues dès la naissance du design moderne, et qu'il entretient

implicitement de nombreux points communs avec les premières théories fonctionnalistes. L'auteur montre comment la logique *low cost*, qui repose sur une théorie de l'objet minimum, et qu'accompagne une certaine nostalgie de la pure fonction — dégagée de toute superfluité, et disponible dans un temps (mythologique) qui aurait précédé l'opulence souvent dégénérée des gadgets typiques de l'époque contemporaine — s'apparente au projet d'épuration des objets imaginé par les fonctionnalistes primitifs, eux-mêmes largement inspirés par un rationalisme postulant l'existence de toute éternité, de formes définitivement parfaites et incorruptibles. Selon l'auteur, au-delà des limites que présente l'analogie, le projet de l'économie *low cost* est à considérer comme la continuation du projet moderniste, par d'autres moyens. La prétention universaliste et démocratique du *low cost*, son attachement à redéfinir les objets ou services sur la base d'un ensemble de « propriétés non négociables », dont la reconnaissance n'appelle aucune dispute et sur lesquelles il y a un accord unanime, nous invitent à reconsidérer aujourd'hui l'héritage du projet moderne.

## Design des hôtels Campanile

Entretien avec Patrick Jouin

L'agence Patrick Jouin réalise en 2008 un projet de rénovation des hôtels Campanile qui fait suite à la restructuration du groupe hôtelier détenteur de la marque. Pour Campanile, il s'agit de trouver un nouveau souffle, de modifier l'environnement des chambres et l'organisation de ses hôtels. Peu habitué à ce genre de programme, Patrick Jouin expose et explique le déroulement du projet dans son ensemble, comment il a concentré l'effort sur les fonctions principales du service hôtelier et comment ses choix ont finalement produit de

nouveaux objets à grande échelle et à prix négociés. On découvre comment l'industrialisation de certains meubles a permis de réduire les coûts de production, de répartir autrement les budgets et de les concentrer sur une prestation favorisant les fonctions vitales du projet. Le choix des designers s'est porté sur le service irréductible que doit offrir un hôtel : un lit où dormir. Le reste de l'équipement a été traité dans un souci d'économie maximale, ramenant à sa fonction principale chaque objet des espaces *nuit* et *restauration*.

## MoMA Prize Designs

Edgar Kaufmann

Dans le contexte de la reconstruction d'après-guerre, le MoMA — associé à un consortium d'industriels américains — a organisé en 1947-1948 un concours international de design *low cost* présidé par Edgar Kaufmann et auxquels ont participé, entre autres, Marcel Breuer, Charles Eames, Alexey Brodovitch et Ilmari Tapiovaara. Nous re-publions ici quelques pages de *Prize Designs* (MoMA) — ouvrage paru à New York en 1950 ; ces pages rendent compte des préoccupations du moment et des propositions de quelques designers.

## Hall C versus Billi

Entretien avec François Chastanet et Perrine Saint Martin

En tant que designers graphiques associés, François Chastanet & Perrine Saint Martin ont contribué au projet de conception des façades de *billi*, le nouveau terminal *low cost* de l'aéroport de Bordeaux inauguré en juin 2010. Les deux graphistes répondent ici aux questions d'*Azimuts* et exposent les figures imposées par ce projet *low cost*. F. Chastanet & P. Saint Martin expliquent comment, par un double souci d'économie — économie de moyens d'abord, mais aussi économie du trait — le graphisme et l'architecture ont été pensés comme un seul geste, dès l'amorce du projet. Invité à partager le parti pris créatif des deux graphistes (en accord avec les architectes en charge du projet), on découvre que lorsqu'elle est saisie à la lettre, de manière radicale et audacieuse, la contrainte peut faire toute la valeur du projet. D'un ton plutôt critique, l'entretien montre par suite comment

le mécanisme du concours, notamment le feuilletage en appels d'offre distinguant *a priori* les lots *architecture* et *signalétique*, affecte nécessairement l'intégrité et la cohérence du projet initial.

## Une esthétique de conséquence

Entretien avec Lacaton & Vassal

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal fondent leur agence en 1987. Depuis lors, leur démarche s'attache à la qualité d'habiter. Leur préoccupation première est de concevoir une architecture généreuse, moins normée et plus adaptée aux modes de vie contemporains. Cette générosité se traduit par de vastes espaces qui offrent une grande capacité d'usage et d'appropriation. Pour tous leurs projets, les architectes s'attachent à produire plus de surface que ne l'exige le programme, tout en respectant le budget alloué. Ils ajoutent ainsi à chaque espace « habitable » l'équivalent en espace libre. L'essentiel pour eux est de répondre à un besoin mais aussi à un plaisir. Ils considèrent ainsi l'architecture comme « le croisement d'un site, d'un programme et de contraintes qu'il faut résoudre de façon performante, fonctionnelle, rationnelle, mais [qui exige aussi] toujours quelque chose en plus qui échappe à l'efficacité, qui est de l'ordre du plaisir, de l'inattendu, du poétique et qui, finalement, prend une place essentielle » (*Lacaton & Vassal*, Éditions HXX, 2009, p. 20.)

Avec Lacaton & Vassal, l'économie générale du projet est pensée en amont : ils optimisent les techniques, les matériaux et l'environnement naturel ; l'utilisation de techniques constructives empruntées à d'autres domaines ou de matériaux industriels préfabriqués leur permet de réduire les coûts de construction et de produire des grandes surfaces. Leur démarche (le « plus » à moindre coût) se décline à toutes les échelles, répond à tous les types de programme et s'adresse à tous les genres de commanditaire. Dans leurs réalisations, l'espace se convertit en qualité de vie et ils s'attachent à faire du luxe un bien accessible au plus grand nombre. *Azimuts* a souhaité s'entretenir avec Lacaton & Vassal à propos de la place qu'occupe l'économie dans leur philosophie du projet, et pour savoir quelle idée les deux architectes se font du *low cost* entendu comme modèle visant à réduire à l'essentiel les objets, les services ou les espaces.

## BoKlok : des maisons Ikea

Jessy Gemayel et Thomas Piquet

Après avoir investi l'intérieur de nos maisons, Ikea poursuit son développement en appliquant ses méthodes à l'habitat. Depuis 1995, le concept BoKlok (littéralement : « vivre malin ») est porté conjointement par le groupe Ikea et le promoteur immobilier Skanska, lui aussi suédois. Apparues d'abord dans les pays scandinaves, les maisons de la marque *low cost* ont gagné l'Angleterre et l'Allemagne. Pour un coût relativement modique, BoKlok offre à ses clients de choisir leur logement sur catalogue et d'en définir les différentes options. *Azimuts* retrace ici l'histoire récente de BoKlok et présente les points forts de sa stratégie, typique de l'économie *low cost* : standardisation, rationalisation, simplification de l'offre, optimisation de la production et faible coût.

## Low Cost et Mujiness

Victoria Calligaro et Thomas Piquet

L'article qui suit met en lumière quel positionnement la marque Muji — issue de la grande distribution nipponne — a développé dès ses débuts et qu'elle exploite encore aujourd'hui. Sans rigorisme, ce qui risquerait d'affecter les qualités premières des produits qu'elle commercialise, l'entreprise centre sa stratégie sur les fonctions et services essentiels, des couleurs neutres et des matières peu traitées. L'économie est de rigueur. Ici, il s'agit de comprendre comment ces principes s'appliquent à l'échelle de la marque et comment ils sont négociés dans les collaborations que Muji noue avec ses partenaires-designers. Un entretien avec Jasper Morrison renseigne sur les conditions de sa collaboration — pour le moins discrète — avec la marque Muji, où l'on saisit comment le designer anglais intègre les notions de simplification défendues par la marque nipponne ; et c'est tout naturellement que J. Morrison créé pour Muji des couverts, des meubles et autres ustensiles techniques pour la marque. Le lecteur pourra voir aussi combien la communication de la marque est complexe et ambiguë, et quelles questions intéressantes elle soulève, notamment en matière d'éthique, d'identité de marque, d'adaptation du design à l'économie de marché.

Étendant son offre à tout l'univers domestique (vêtements, alimentation, véhicules et même habitations), avec des objets caractérisés par une simplification réinterprétée dans chaque produit, Muji développe un rapport d'attachement à sa clientèle en l'enjoignant de se convertir à un véritable *lifestyle*. Le design « tout juste assez » est la marque de fabrique de Muji, qui se réclame paradoxalement de la non-identité et qui affiche un non-logo.

## Des logements a-docks pour les étudiants du Havre

Entretien avec Charlotte et Alberto Cattani

En 2010, Le Havre se dotait d'une toute nouvelle résidence universitaire. Basé sur un concept d'origine hollandaise et anglaise, l'édifice a été conçu par les architectes Charlotte et Alberto Cattani. Sa particularité est d'être construit à partir de containers maritimes réhabilités en unités d'habitation. Cette résidence s'inscrit dans un projet porté par le Crous et la ville du Havre en vue de pallier le manque de logements étudiants. Situées à la frontière de la ville et de son port maritime, ces habitations modulaires s'insèrent dans un plan urbain visant à rapprocher les deux zones. *Azimuts* a rencontré Charlotte et Alberto Cattani afin qu'ils exposent leur expérience du matériau container et qu'ils relatent les conditions de son inscription dans l'économie du projet.

## Le Low cost en questions

Entretien avec six designers

Cet article rassemble quelques designer(e)s autour d'une série de questions touchant les rapports entre *low cost* et design. Les designer(e)s François Bauchet, Rodolphe Dogniaux, Jean-Baptiste Fastrez, Constance Guisset, Éric Jourdan et Bruno Moretti livrent ici leurs craintes ou leur enthousiasme vis-à-vis de ce modèle économique qui connaît actuellement un expansion notable dans différents domaines de la vie quotidienne (automobile, ameublement, logement...).